

## Lutte contre la mouche de la cerise: le ver est dans le fruit

**La mouche de la cerise est le principal ravageur des cultures biologiques de cerises. Malgré de grands efforts, les essais de l'année passée n'ont fourni que des résultats décevants. Cette année, nous allons diriger nos études vers des solutions complètement différentes, pour lesquelles le FiBL cherche encore des surfaces d'essais et des cerises attaquées.**

La mouche de la cerise est le principal ravageur des cultures suisses de cerises biologiques, à tel point qu'elle empêche de nombreux producteurs de cerises de se lancer dans une reconversion à l'agriculture biologique. Ces mouches caractérisées par leurs ailes transparentes avec 4 bandes foncées bleu-noir et leur corps noir taché de jaune sur le thorax apparaissent à la mi-mai et peuvent rester actives jusqu'en juillet. Au moment où les cerises passent du vert au jaune, la mouche de la cerise pond ses œufs en les introduisant un à un sous l'épiderme des fruits. Une femelle peut pondre jusqu'à cinquante œufs. Les larves éclosent des œufs après huit à dix jours, après quoi leur développement continue dans le fruit pendant trois à quatre semaines. Les larves quittent les cerises à peu près au moment de la récolte pour pénétrer dans le sol et s'y transformer en pupes avant de passer là tout l'hiver.

Ce sont surtout les variétés mi-tardives et tardives de cerises qui ont des problèmes: les variétés précoces sont protégées parce qu'elles mûrissent avant que la mouche devienne active, et les griottes sont aussi

rarement attaquées. Les lots de cerises de table ne doivent pas contenir plus de deux pour-cent de fruits colonisés par les larves de la mouche de la cerise, et les cerises à conserve pas plus de six pour-cent. Les lots qui en contiennent davantage ne peuvent être fournis qu'à des distilleries.

### Que faire pour diminuer le problème

Divers pièges jaunes englués permettent de surveiller l'évolution locale du vol de la mouche de la cerise, mais aussi d'en capturer de grandes quantités. Pour ça, il faut compter au moins un piège par arbre (pour les grands arbres et si on utilise des pièges Rebell: 6 à 8 pièges par arbre). Placer les pièges du côté du sud-est, le plus possible au soleil dans le bas des arbres.

Certaines mesures indirectes permettent de diminuer les dégâts de mouche de la cerise. Pour les variétés mi-précoces, il peut suffire de faucher assez tard l'herbe du verger pour que le sol reste plus longtemps froid, ce qui retardera la métamorphose des mouches adultes. Ensuite, lors de la récolte, il faudrait complètement nettoyer les arbres. Lors du tri des fruits,

les cerises attaquées ne devraient pas rester dans le verger. Certaines années, dans certains vergers, ces mesures peuvent ne pas suffire, et les dégâts peuvent fortement dépasser la proportion tolérée. Pour résoudre ce problème, le FiBL fait de nouvelles expériences dans le cadre d'un projet financé par le canton de Bâle-Campagne pour développer les cultures biologiques de fruits à noyaux.

En 2002, le FiBL a fait des essais dans huit fermes. Ces essais avaient pour but de vérifier les hypothèses ci-après.

### Appâts

L'idée est d'attirer les mouches sur des appâts contenant un insecticide bio. Dans les

#### WANTED absolument: cerises attaquées

Pour pouvoir faire ses essais de laboratoire sur les nématodes et les appâts, le FiBL doit absolument trouver des cerises attaquées par la mouche de la cerise.

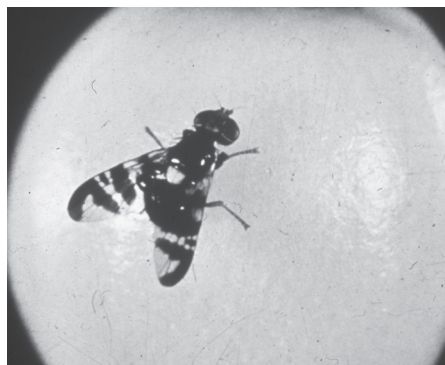
Nous remercions d'avance toute annonce. Pour les lots de cerises attaqués à plus de 20 % (test à l'eau salée), le FiBL paiera le prix des cerises à kirsch et viendra chercher sur place la marchandise récoltée.

Prière de s'annoncer à Claudia Daniel, FiBL, Ackerstrasse, 5070 Frick, tél 062 865 72 72, fax 062 865 72 73, email [claudia.daniel@fibl.ch](mailto:claudia.daniel@fibl.ch)



Le piège englué jaune «Rebell» attire visuellement les mouches de la cerise. Cela permet de surveiller l'évolution du vol de la mouche de la cerise, mais aussi d'en capturer de grandes quantités.

FAW



L'adulte de la mouche de la cerise, le principal ravageur des cultures biologiques de cerise. La mouche pond ses œufs dans les fruits lorsqu'ils jaunissent.

Andreas Häseli



Le piège «Frutect», avec sa couleur de fond jaune et son appât alimentaire fortement odorant placé dans la sphère rouge, combine attractivité visuelle et attractivité olfactive.

ah

essais, les divers appâts ont été étalés au pinceau sur les troncs des arbres ou sur des pièges Fructect non englués, mais les parcelles traitées de cette manière avaient encore des dégâts – intolérables – de 15 à 19 %. Il est probable que les appâts n'étaient pas suffisamment attractifs pour la mouche de la cerise. Pour clarifier cette question, les appâts sont actuellement testés en laboratoire dans des conditions standardisées.

### Insecticides au banc d'essai

Des essais de traitements contre la mouche de la cerise ont été effectués dans deux fermes. Les traitements ont été faits lors de la ponte avec du Spinosad à 0.02 % (un produit fermentaire, obtenu avec un champignon du sol, déjà homologué en cultures maraîchères sous le nom commercial «Audienz») et avec un mélange de Spinosad à 0.02 % et de Neem Azal TS à 0.3 % (cf. graphique). Le contrôle non traité a subi en moyenne un taux de dégâts de 3.6 larves pour 100 cerises (LPCC), le procédé Spinosad 2.75 LPCC et le procédé Spinosad / Neem 1.5 LPCC. La faiblesse et l'irrégularité de l'attaque n'ont pas permis d'assurer statistiquement ces résultats. On peut donc simplement dire que le Spinosad seul n'est pas assez efficace contre la mouche de la cerise et que l'adjonction de Neem n'augmente pas nettement son efficacité.



Claudia Daniel en train de chercher des larves de mouche de la cerise.

Franco Weibel

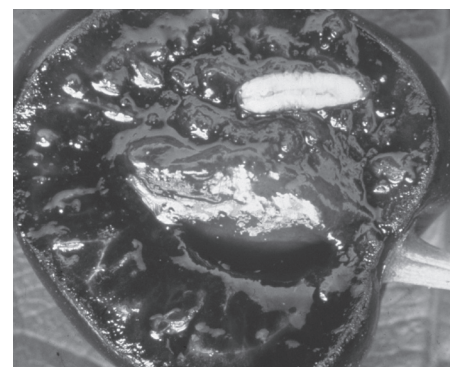
### Les essais prévus en 2003

Actuellement, le FiBL teste en laboratoire avec la FAL l'efficacité des divers appâts. Il s'agit de déterminer lequel des appâts actuellement sur le marché est le plus efficace. Ces résultats permettront ensuite soit de faire des essais en plein air avec le meilleur appât, soit de développer un meilleur appât. Pour les essais en plein air, on cherche encore des vergers supplémentaires caractérisés par une attaque assez forte et régulière de mouche de la cerise.

Mentionnons aussi un projet de l'UE qui consiste à tester l'efficacité de certains nématodes contre les larves qui se trans-

forment en pupes dans le sol. Ce projet comprend d'abord une phase de tests de laboratoire sur l'efficacité de plus de 40 souches de nématodes. Pour cet essai, le FiBL cherche encore des cerises attaquées pour faire éclore des larves en laboratoire. Cette année, le FiBL testera déjà en plein air l'efficacité de trois souches de nématodes.

Claudia Daniel et Eric Wyss, FiBL



Aussi confortable qu'un asticot dans un fromage: une larve de mouche de la cerise dans un fruit. Le FiBL achètera cet été de telles cerises pour mener ses recherches.

ah

